

## La galerie du Loup plaide pour la diversité

*La Galerie du Loup prépare sa saison 2007, et s'inquiète de la baisse du soutien du Conseil général.*

Ce week-end, les amis de la Galerie du Loup se sont réunis à Loupmont, pour dresser le bilan des activités 2006 et définir celles de 2007.

La programmation 2007 s'annonce encore imprécise mais riche et l'unanimité s'est faite pour maintenir le cap, à savoir organiser l'exposition d'été (et sa traditionnelle journée « ludique » avec le retour espéré du Lucien Grodard Band), multiplier les interventions manifestives « n'importe où et n'importe quand », approfondir le travail conceptuel autour du désormais célèbre artiste Caca, Bourriquet Bellequeue avec notamment l'enregistrement de l'hymne Caca, « Caca vite ».

Bref, de l'art-matière et de l'art à l'état gazeux qui inscriront une fois de plus ce petit coin de Meuse comme un haut lieu de vie et de création

contemporaine. Implantée en terre meusienne depuis 10 ans, la Galerie du Loup est devenue un lieu incontournable de création et de modernité artistiques. Malgré tout ce travail accompli et ce dynamisme, l'assemblée départementale a réduit son soutien financier. Cette discrimination a inquiété tous les bénévoles présents.

### Lettre ouverte aux élus

Soucieux de défendre la diversité artistique, la décision a été prise par l'assemblée générale d'adresser une lettre ouverte à tous les élus du Conseil général de la Meuse.

Les membres de l'association ont jugé sévèrement la politique départementale qui arme financièrement les activistes de l'art officiel et n'accorde que quelques miettes aux autres. « Ce n'est

pas aux élus d'imposer l'art conceptuel et éphémère au milieu des bois avec l'argent du contribuable. Cette politique discriminatoire n'est pas conforme aux missions de service public qu'une assemblée républicaine se doit de respecter, d'autant qu'elle n'est porteuse d'aucun développement économique », est-il écrit en substance dans cette lettre ouverte.

Pas besoin d'être grand clerc pour comprendre que l'association vise « Le Vent des Forêts », projet artistique piloté, lui par le Conseil général.

Ce soir là, rien n'a semblé entamer la détermination des uns et des autres et le cri de Bourriquet Bellequeue qui déchira la nuit prévenait aimablement les élus que d'après eux il ne fallait pas oublier quelques fondamentaux et que « notre département ne méritait pas autant d'âneries artistiques ».



Les bénévoles de la Galerie du Loup autour de Lucien Grodard (au centre).